

VACHERIES

Par Michaël Rochoy (<http://mimiryudo.free.fr/nouvelles.html>)

A La Relectrice, Meuh-tilde.

« Ca y est ? Ca diffuse ? Hmmm... Allô, Humains des villes, ici les Terriennes.

Nous avons sollicité une interview pour la TéléVachion des citadins, afin de vous adresser un message qui mettra — j'espère — un terme à cet amour vache que vous nous portez.

Le message, c'est qu'il y en a marre d'être traités comme des veaux ! (Acclamations bovines.)

Que vous voliez notre lait, on peut l'accepter : évidemment, personne n'oserait faire ça à une vache indienne, mais on ne choisit pas ses origines... Que vous nous engraissez avant de nous mener à l'abattoir, c'est beaucoup plus discutable quand on a de l'herbe à volonté pour se nourrir.

Mais, alors qu'on vous laisse profiter de nos muscles, de notre lait, il faut encore que vous vous attaquiez à notre réputation ! Eh bien je meugle stop ! Nous sommes fatiguées de votre humour vachard ! (Claquements d'anneaux nasaux.)

Vous défendez la tauromachie, vous dites qu'il pleut comme vache qui pisse, qu'untel parle comme une vache espagnole... *Yo responder* que c'est vous les vaches, les peaux de vache qui veulent notre peau pour faire du cuir ; mais vous pourrez bientôt aller vous en faire cuire si vous continuez ainsi ! (Meuglements de soutien.)

Et que dire de vos autres expressions qui en disent longs sur ce que vous pensez de nous ? Mort aux vaches : c'est une façon de parler à vos nourricières, ça ? Et écrire dans la presse qu'on produit trop de méthane, qu'il va falloir faire des vashion victim pour réduire l'effet de serre, que c'est la crise économique et que nous allons donc vivre une période de vaches maigres, vous croyez que ça fait plaisir ? Heureusement, vous avez le bon sens de noter tout ça à côté d'une réclame pour la vache qui rit, pour être vachement cohérents...

Ca fait plusieurs mois que nous vaches, veaux, génisses et taureaux ruminons à ce propos : il faut que ça cesse. Nous ne sommes pas des steaks ! (Bovations, « vas-y Marguerite ! »)

Continuez, humains, et vous pourrez dire adieu veau, vache, cochon, couvée. Je suis une vache bien élevée, à l'herbe naturelle, mais je n'en pense pas moins. Bouse, à la fin !

Alors si vous voulez continuer à exploiter nos ressources, je vous le meugle une dernière fois : cessez vos vacheries citadines, laissez les fermiers prendre soin de nous avec plus d'affections que vous autres, et occupez-vous de vos moutons.

A chacun son métier, et les vaches seront bien gardées. A bon entendeur, salut. »



(Photo de Lucile Hibon pour Anzin Vidéo, utilisée pour le concours jeune de nouvelles d'Anzin-Saint-Aubin 2011)